



Déclaration liminaire

Unsa Education

CDEN du 8 mars 2021

La carte scolaire est toujours un temps fort de l'année scolaire. Nécessaire pour une répartition équitable des ressources départementales, **elle reste surtout un moment douloureux pour les écoles, les établissements et les personnels qui subissent une suppression de poste.** Cette année encore, ces opérations de carte scolaire se feront dans un contexte particulier, où élèves, personnels et familles subissent de plein fouet les conséquences de la crise sanitaire.

BOP 140, BOP 141, HSE, HSA, Heure Poste, DGH, AED, TR, TRS, TZR et autres Zil sont autant de termes barbares dont seule l'Education nationale a le secret. Cependant, ce CDEN de préparation de rentrée doit être le moment de faire le point avec les représentants des parents d'élèves et des élus. Pour le département des Pyrénées Atlantiques, le bilan humain est amer et incompréhensible dans le contexte actuel. Avec une **perte de 13 postes de professeurs des écoles** pour la rentrée 2021, le département, en plus de payer l'addition de la carte scolaire précédente annulée par décision politique, subit les rééquilibrages budgétaires entre les autres départements de l'académie. La situation du 2nd degré est ubuesque, où **les collèges et les lycées doivent se passer de 23 postes d'enseignants** alors que les effectifs sont en hausse (+400 élèves).

Un solde négatif pour les élèves.

Avec 63 fermetures de classe contre 22 ouvertures, la balance des postes du 1er degré est nettement défavorable au "face à face" élèves. Les établissements du 2nd degré ne sont pas épargnés avec 19 suppressions de postes en collège, 26 postes en lycée et 10 postes dans l'enseignement professionnel pour seulement 32 créations de postes dans le département. **Ce jeu de lignes comptables se fait au détriment des élèves et des classes** pour servir d'autres dispositifs et commandes ministérielles.

Malgré une diminution démographique des élèves du 1er degré qui aurait dû permettre une baisse des effectifs dans les classes, de meilleures conditions de travail et un accueil plus favorable des élèves en inclusion, **les arbitrages de cette carte scolaire augmentent la moyenne départementale par classe.** Une fois de plus, les écoles qui accueillent des élèves de maternelle sont les grandes perdantes de cette répartition. On peut également s'inquiéter des effectifs du cycle 3, qui seront mécaniquement augmentés pour pouvoir limiter les effectifs des classes de GS/CP/CE1. De plus, la particularité de notre double bilinguisme régional ne semble pas prise en considération dans l'attribution des moyens.

Comme **l'abandon de la convention ruralité, nous regrettons la disparition du dispositif PMQC** sans évaluation de son efficacité alors que ce dernier était plébiscité par les collègues. Sur la difficulté scolaire comme sur d'autres sujets, le Ministre efface tout ce qu'il n'a pas lui-même inventé. C'est la maladie dont souffre depuis toujours le MEN en France par rapport à d'autres

pays où les changements de majorité ne bousculent pas ainsi les politiques éducatives.

Gestion des ressources humaines à l'éducation nationale.

La crise sanitaire a mis clairement en évidence les difficultés propres à l'Education nationale dans la gestion des ressources humaines. **Le manque récurrent de remplaçants est malheureusement resté le fil rouge de cette année scolaire si particulière.** Le feuilletton des contractuels enseignants et assistants d'éducation embauchés pour renforcer les équipes puis remerciés pour des raisons budgétaires montre bien les limites d'une vision étreinte et uniquement budgétaire des besoins des élèves, de l'École et de ses personnels.

La rentrée 2021 sera donc marquée par de nombreux changements pour les équipes : fermetures de classes, effectifs chargés dans les collèges et les lycées, décharges de direction supplémentaires mais nouvelle répartition des remplaçants et des titulaires de secteurs, vies scolaires sous-dimensionnées... Autant de modifications qui impacteront fortement le quotidien des établissements scolaires.

Dans le contexte actuel où le risque sanitaire côtoie le risque pédagogique, l'École et ses personnels, les élèves et leur famille ont besoin plus que jamais de temps, de bienveillance et de respect.